Observation Chirurgicale Par M. Gauthier Chevalier de l'ordre du Roy, Chirurgien Major de La Compagnie des Chevaux-Legers de la garde ordinaire de sa Majesté et Chirurgien ordinaire de Monsieur &c. &c.

Le 10 fevrier 1786. M. * * * Garde du Corps du Roy Compagnie de Villeroy reçut un coup d'Epée qui passoit entre la troisieme et quatrieme vrai côte, a la partie Laterale droite et un peu anterieure de la poitrine; L'Epée dans son trajet Etoit entrée de bas en haut, et traversoit le lobe du Poulmon de ce coté, et alloit sortir entre la premiere et deuxieme côte, posterieurement dans L'attache et union de la vertebre, ou l'une d'elles s'articule; La pointe de l'Epée sortoit de la poitrine a cet endroit posterieur de deux travers de doigt, ensorte qu'étant cassée au dela de l'entrée, elle etoit enchassée dans Le Poulmon, et dans sa partie posterieure, avec les attaches de La vertebre comme il est dit cy dessus de maniere qu'on ne pouvoit l'en extraire que par sa sortie.

Peu de tems après Le Combat plusieurs Camarades du blessé voulurent entreprendre de tirer le tronçon d'Epée qui avoit six pouces de long en le faisant passer de derriere en devant par ou il étoit entré, mais leurs tentatives furent inutiles, ils dechirerent le Poulmon par l'inégalité de l'Epée cassée et ne purent trouver le

ARC 47 n° 1

Passage; il résulta de cela une hémoragie très forte. ils essayerent ensuite de tirer ce même tronçon par derriere ou il avoit environ deux travers de doigt de prise, ils se servirent a cet effet de leurs dents et ensuite du petit Etau a main qu'ils visserent sur le bout du dit tronçon; tous ces moyens furent encore infructueux.

Je fus appellé et me rendis al hotel de M.rs les gardes du Corps, au moins une heure après ces differentes manoeuvres. je trouvai le blessé crachant du Sang et dans une oppression extrême, et La playe d'Entrée fournissant de l'air, qui commençoit a produire L'Emphisême a presque tout le coté droit de La poitrine.

Mon premier Soin fut de ne pas tirer de suite ce Corps étranger, mais de faire tirer au blessé six a sept palettes de sang, afin de pouvoir affaisser les vaisseaux, la rigidité et La phlogose du Poulmon du coté ou étoit engagé le tronçon d'Epée. peu de tems après les saignées faites, M. de fray mon gendre Chirurgien ord.re de Monsieur et Chirurgien major de la Compagnie des Chevaux=Legers de la garde, en survivance, arriva et procéda en ma présence et par mon conseil uni au sien, à l'Extraction de L'Epée.

Il fit une incision de quatre a cinq travers de doigt selon la direction des fibres a coté et en touchant le Bout de l'Epée; il dilata avec beaucoup de précaution le muscle intercotal, et il incisa en totalité comme dans L'empiême. il coupa ensuite la partie Ligamenteuse et articulaire qui unie la cote a la vertebre ou le tronçon d'Epée étoit enclavé; il allongea son incision le long du traget de l'Epée pour dégager la pleure ou elle étoit arretée et ne pouvoit passer sans déchirer cette membrane, de maniere que La pointe du Bistori, qui a la verité étoit boutonné, n'entroit qu'al'aide de son doigt indicateur de la main opposée qui lui servoit de guide pour eviter d'ouvrir quelques arteres qu'il auroit pu rencontrer dans cette

Sation, qui par l'Epenchement dans la Poitrine auroit ocasioné la mort prompte du blessé. il procéda Ensuite al'Extraction du trouçon d'Epée qui fut tiré le plus doucement possible, après quoy il plaça dans la Poitrine un morceau de linge fin en maniere de Sindon, effilé de chaque coté, dont un bout sortoit al'Exterieur, pour pouvoir faciliter une douce Supuration non seulement de l'interieur mais encore des parties Exterieures, divisées par l'operation, enfin cette playe fut pansé comme dans l'Empiême ordinaire.

La petite playe de l'Entrée de l'Epée et l'Emphisême se sont terminées avec un pansement simple et ordinaire aidé des frictions avec le Beaume fioraventy et les flanelles trempées dans la fomentation émoliente animée d'Eau de Vie Camphrée, appliquées sur le coté Emphisemateux.

Neuf saignées furent faites a distances convenables, joint au régime exact et diététique propre en pareil cas. au bout de sept a huit Jours tous les accidens paroissoient cessés, il n'y avoit presque plus de fievre, les nuits Etoient calmes et tranquiles, le malade dormoit sur le coté opposé ala blessure, il n'Existoit point de difficulté ala respiration et en général toutes les secretions se faisoient bien, elles Etoient d'un bon caractere et notre satisfaction sur l'Etat du blessé étoit complette.

La Cour avoit les yeux ouvert sur les suites de cet Evenement avec d'autant plus de raison que le Brave et courageux blessé n'avoit eu aucun tort dans cette affaire et rien ase reprocher relativement ala querelle qui en fut l'objet, il avoit été pris par l'adversaire pour un autre de ses Camarades: et en consequence tout le monde prenoit interêt au blessé. Monsieur frere du Roy et Monseigneur Comte d'Artois se firent apporter par nous le trouçon d'Epée, Et nous fimes aces augustes Princes, le détail de la blessure, ils eurent la bonté de prendre interêt ala guérison du blessé, et nous la regardions comme certaine.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Mais deux Jours après nos Esperances s'Evanouirent presque sans retour, le malade tomba dans un spasme violent — accompagné d'un Poulx petit, serré, intercadant, soubresault de tendons, prostation de forces, le ventre météorisé, les urines rares, rouges et briquetées; Enfin tous les accidens d'une mort prochaine se manifesterent, les Personnes de l'art, le Corps de Mrs. les Gardes &c regardoient le blessé comme perdu; l'on recourrut a l'Extrême=Onction, on fit usage des cordiaux; des Antispasmodiques &c. &c. heureusement Je eu le bonheur d'avoir une opinion differente de celle des autres sur l'effet de tous ces nouveaux accidens et Je ne me deconcertai pas.

Je demandai si le blessé etoit bien sein avant sa blessure, il me répondit ainsi que ses amis, qu'il y avoit quatre ou cinq mois qu'il avoit eu un poulain, des chancres a la verge et une Gonhorée; qu'il s'Etoit fait traiter par des gens qui promettent une prompte guérison et qui — ordinairement ne la procurent pas.

Alors je ne doutai plus que les accidens cy dessus, ne fussent produits par un reste d'inflamation et un refoulement de l'humeur Verolique dans la masse des Liqueurs, suite d'un mauvais traitement, et Je fondai encore mon Jugement — sur ceque La Playe d'Empiesme de necessité, la supuration, les chairs lors des pensemens ne m'avoient Jamais prouvé un bon fond. En consequence mon avis prévalut et l'Etat de — foiblesse du Poulx fut regardé comme un Poulx de compression. le blessé fut saigné trois fois dans la nuit, et a mesure que les saignées se faisoient, le Poulx se relevoit et les accidens cessoient. Les fomentations sur La région abdominale, les lavemens et les potions huileuses et calmantes ne furent point oubliées, de même que l'Eau de Poulet Emulsionnée et nitrée. Enfin tous ces moyens firent eclipser les inquietudes que — l'on venoit d'avoir sur l'Etat facheux et desesperé dans Lequel Le blessé Etoit retombé.

Mais pour mettre Le sceau a une Guérison radicale et sans retour, au bout des quatre Jours Je fis frictionner —

le blessé et panser de même sa playe avec l'onguent Néapo=
=litanum mélé avec le digestif simple qui établirent une
supuration louable et la playe s'est incarnée mondiffiée
et cicatrisée a merveille selon la conduite Chirurgicale.

Les frictions ont été continuées avec l'onguent double au nombre de quatorze a deux gros chaque fois les premieres et a trois gros chacune des quatre a cinq dernieres en observant deux ou trois jours d'intervalle de l'une a l'autre pour éviter que le mercure ne porte a la bouche que par un léger ptialisme qui n'a pas incommodé le malade et qui a été assisté d'un Régime farineux et laiteux.

Le malade fut parfaitement guéri sans aucune suite de sa grave blessure et il partit au bout de six semaines pour la Province du Poitou sa Patrie a l'effet d'y respirer son air natal.

N^a. que dans l'art de guérir, les exemples et les méthodes sont très souvent bons a suivre, et qu'il est avantageux de s'en ressouvenir.

Pour prouver cette vérité je vais icy rapporter un fait qui m'a servi dans beaucoup de circonstances même dans l'extraction des corps étrangers, de blessures d'armes a feu, en observant de ne pas tirer de suite les dits corps étrangers avant d'avoir préalablement recourru aux moyens propres a éviter les dangers resultant de trop de promptitude a les extraire qui souvent sont plus a craindre que l'accident même.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Il y a environ quarante cinq ans j'étois déja, quoique fort jeune, aide major de l'infirmerie et hopital du Roy a Versailles ou j'ay resté quatorze ans, un particulier arriva a cette maison, ayant reçu un coup d'Epée dans le dos, de maniere que la lame entroit soulepied bord de l'omoplate gauche et pénétroit entre les deux côtes superieures, plongée dans le corps du Poulmon, le coup ayant été donné de haut en bas un trouçon de l'Epée d'environ huit a dix pouces de longueur y étoit resté

Et excédoit au dehors de près de trois pouces. le Blessé eut la force de revenir a pied et seul du Champ de Bataille a l'infirmerie Royale, distance d'un quart de lieu.
Mon Camarade Chirurgien de S. A. S. e Mademoiselle de Charolois, nommé Dansan, qui travailloit au même hôpital pendant les séjours de Mademoiselle a la Cour fut demandé avec moi, étant a notre amphitéatre ou nous cherissions les momens precieux d'instruction, pour voir dans la salle St. Philippe le blessé dont est question; notre surprise fut grande de trouver une Epée pénétrant presque et pas plus d'accidens.
Examen fait nous convinmes qu'il étoit de la prudence de ne pas tirer de suite le Corps Etranger, qu'il falloit avant engager le blessé a mettre ordre a ses affaires s'il en avoit, et a remplir ses devoirs de Chrétien.
Le Chirurgien Major en Chef arriva, et voulut malgré nos représentations tirer l'Epée du Corps, elle ne fut pas plutot sortie que le blessé mourut a ses pieds.

Réflection.

N'Etoit-il pas vraisemblable que l'Epée cassée entrant dans l'interieur du Poulmon et de la poitrine et dans quelques vaisseaux du premier, du second ou du troisieme ordre de cette capacité, bouchoit en quelque sorte le calibre de ces vaisseaux, et par cette raison empéchoit l'Epanchement subit du sang et conse=
=quement la mort du sujet, que si l'on eut eu recours aux saignées {les forces du malade le permettant} on auroit pu éviter une mort aussi prompte, et que si l'Epée n'eut été que dans des vaisseaux du premier ou du second ordre il eut même été possible de rappeller le blessé a la vie? Cette question fut décidée par le feu celebre et respectable M. de La Peyronnie Premier Chirurgien du Roy qui a honoré et honorera eternellement la Chirurgie françoise tant par l'émulation qu'il a donné au Corps

Plan et Elévation de la Lame Cassée, ou l'on a Exprimé les differentes inégalités, en gros noir, sur chacune des faces, Le tout de Grandeur naturelle.

Le 10 février 1786.

A....Plan de la lame prise au point de la Cassure B, C.

D....Developpement des trois faces de la Lame réunies

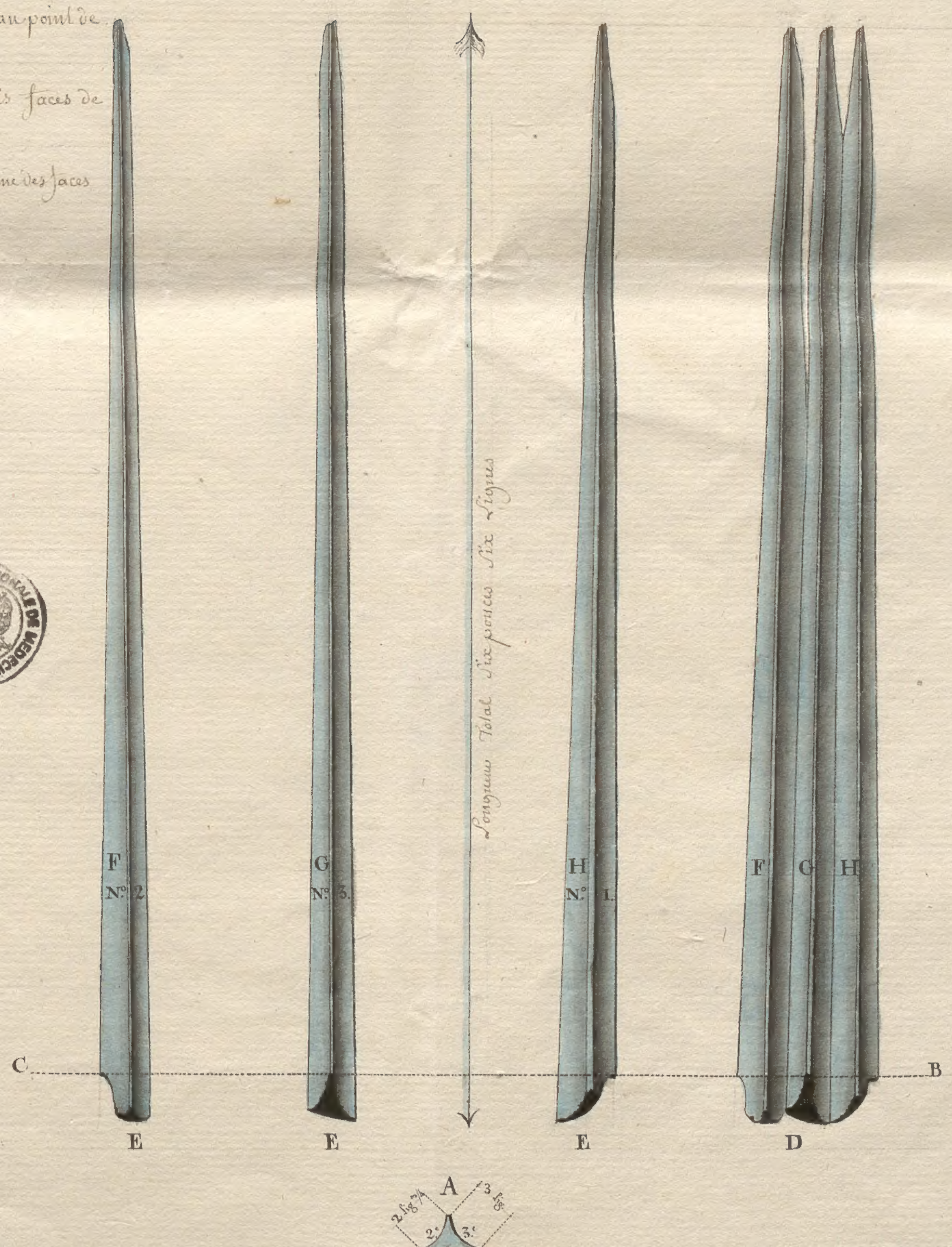
E Developpement de chacune des faces

F face du Plan N.° 2.

G face du Plan N.° 3

H face du Plan N.° 1

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE



ARC 47 n° 1

n° 50.

que par les bienfaits dont il l'a comblé ; il Etoit notre maitre et nous honoroit de sa bienveillance. Ce grand Chirurgien lorsque Le Roy Etoit a Versailles assistoit Journellement aux pensemens et aux dissections qui se faisoient a l'hopital pour nous donner l'aliment d'instruction du plus precieux des arts { la Chirurgie } le tout dans la Vüe de procurer a l'humanité les secours nécessaires a la conservation de la vie des hommes dont il Etoit le Bienfaiteur. /.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

N° 1

[redacted]